

l'éco

de Plaine Commune

DÉC. 2016

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°41

L'ÉVÈNEMENT

P 2

Veolia découvre son nouveau siège

Les salariés de la multinationale française s'installent progressivement dans leurs nouveaux locaux, en face du centre commercial le Millénaire à Aubervilliers.



GRANDIR ET S'AGRANDIR À PLAINE COMMUNE

Nombre d'entreprises font le choix de renforcer leur présence à Plaine Commune, faisant le pari d'une dynamique de développement conjointe avec le territoire qui les accueille.

P 6



TERRE DE CRÉATION

P 5

Mieux que les lutins du Père Noël !

Depuis quelques mois l'université Paris XIII abrite le LudoMaker, un fab lab dédié à la création de jeux.

TALENTS

P 9

Sagez dans sa nouvelle Manufacture design

L'agence de design Sagez & partners vient d'emménager dans l'ancienne halle Alstom à Saint-Ouen.



© MUTU - ICONOVOX

Grandir ensemble

Didier Paillard,
Vice-président en charge
du développement économique

Les Rencontres de Plaine Commune Promotion sont régulièrement l'occasion de faire un point sur les perspectives du territoire. Le 4 novembre dernier, nous dressions ainsi le tableau des projets à venir : 10 à 12 milliards d'euros seront investis au cours de la prochaine décennie. Les nouveaux transports en commun (Grand Paris express et métro), le franchissement Pleyel, le Campus Condorcet, la construction de 4 200 logements par an, le programme de renouvellement urbain dans quatorze quartiers, tous ces projets confirment la volonté des élus de Plaine Commune de mener un développement endogène de notre territoire alliant attractivité économique et bien être des habitants. Ces initiatives prouvent que Plaine Commune est un choix d'avenir pour les entreprises. Nombre d'entre elles ont perçu ses potentialités et ont fait le choix de s'y installer durablement. C'est dans cet esprit de coopération mutuelle que nous travaillons avec les entreprises du territoire et c'est tout le sens de notre action : grandir ensemble.

RDV

5 DÉCEMBRE

Rencontres : Tourisme à Plaine Commune, ancrage et élan.

Journée de réflexion et d'échanges autour de la réactualisation du Schéma touristique territorial
À partir de 9h au siège de Plaine Commune

DU 9 AU 21 DÉCEMBRE

Foire des savoir-faire solidaires, 70 exposants issus de l'économie sociale et solidaire sur le parvis de la Basilique à Saint-Denis.
(Lire en page 11)

L'ÉVÈNEMENT



© G. PRESTIGIOVANNI

VEOLIA EN PHASE AVEC SON NOUVEAU TERRITOIRE

Le bâtiment futuriste de Veolia environnement accueille progressivement les 2 000 salariés de la multinationale à Aubervilliers.

Les quelques 2 000 salariés prennent progressivement possession des lieux depuis le mois d'octobre. Face au centre commercial Le Millénaire, à Aubervilliers, les 45 000 m² de béton, de bois et de verre du campus Veolia environnement s'imposent désormais dans le paysage après presque deux ans de travaux. L'entité juridique du groupe, autrefois répartie dans sept bâtiments à Paris et en banlieue, est enfin réunie, tout comme ses trois métiers : l'eau, les déchets et l'énergie. Sorte de vaisseau spatial sur cinq niveaux, le bâtiment futuriste signé par l'architecte Dietmar Feichtinger, en forme de V – comme Veolia – se love dans un superbe jardin intérieur. Tout a été pensé pour réduire la consommation énergétique et la gestion de la consommation d'eau se veut responsable. À l'intérieur, de vastes *open spaces*, un auditorium, des salles de réunion, mais aussi un restaurant, une saladerie, une salle de sport, un pressing, une conciergerie... « Il nous faudra bien une année pour nous approprier le bâtiment », estime Helman le Pas de Sécheval, secrétaire général de Veolia.

Le quartier séduit déjà les salariés

Et pour bien faire les choses, le groupe a organisé dès cet été une visite des lieux. « Beaucoup avaient des a priori, reconnaît Valérie Fourthies, directrice

immobilier France de Veolia. Ils ont été surpris par ce territoire neuf, en pleine mutation, qui accueille aussi le ministère de la Justice, Le Millénaire, et bientôt le campus universitaire Condorcet ». Au fur et à mesure des arrivées, des réunions collectives, des projections de films de présentation, des visites des locaux sont proposées aux salariés. « Nos conditions de travail vont beaucoup changer ici, poursuit Valérie Fourthies. Auparavant, nous étions dans des bureaux fermés, individuels. Aujourd'hui, 75 % des espaces sont ouverts. Nous bénéficions de 125 bulles (des petites salles pour se réunir) et de 96 salles de réunion. Avant, nous devions en avoir une quarantaine. Et puis, l'outil informatique est au top ! ».

Pas question pour autant de rester dans sa bulle. « La proximité, c'est notre leitmotiv, reprend Helman le Pas de Sécheval. Nous ne voulions surtout pas nous couper de l'extérieur ». Clauses d'insertion dans le cahier des charges de la construction, adhésion à Plaine Commune Promotion, rencontres avec les commerçants, les services publics, clauses avec le prestataire de la restauration pour un approvisionnement local... « Partout, nous avons veillé à une très bonne implantation dans le territoire ». Et, cerise sur le gâteau, le canal Saint-Denis, tout proche, rappelle qu'à l'origine, Veolia, c'était La Générale des eaux. ■

Nadège Dubessay

Le nouveau siège social de Veolia environnement, dessiné par l'architecte Dietmar Feichtinger



EN BREF

PLAINE COMMUNE ET UNIVERSITÉS
Quatre nouvelles têtes



Pierre Héraud⁽¹⁾, ancien directeur général des services de la ville de Pierrefitte-sur-Seine, est depuis le 1^{er} décembre directeur général adjoint du département Développement économique, emploi et insertion de Plaine Commune. Il succède à Jeanne Seban, partie à la ville de Paris. De son côté, Jean-Pierre Astruc⁽²⁾ a pris, au printemps, les rênes de l'université Paris 13. La présidence de la fac était auparavant assurée par Jean-Loup Salzmann. Ancien président du campus Condorcet, Jean-Claude Waquet a cédé sa place à Jean-Marc Bonnisseau⁽³⁾, le 28 juin dernier. Charge à lui de terminer le chantier de la future cité des Humanités et des Sciences sociales. Enfin, Annick Allaire⁽⁴⁾ a succédé à Danielle Tartakowsky, à la tête de l'université Paris 8.

PATRIMOINE

Flèche de la Basilique : ça avance !

Depuis vingt ans, le projet de remontage de la flèche de la Basilique de Saint-Denis attendait l'accord de l'État, sans lequel aucune intervention n'est possible. Aujourd'hui, tous les feux sont au vert : les études préliminaires de faisabilité, ainsi que les études techniques et financières seront terminées en décembre, permettant un passage en commission nationale des Monuments Historiques au début de l'année prochaine. Au printemps dernier, la ministre de la Culture Audrey Azoulay, ainsi que le Président de la République lui-même avaient déjà manifesté leur grand intérêt au lancement de ce projet, porté par la municipalité de Saint-Denis et Plaine Commune. D'une durée de dix ans, les travaux seraient financés par les visites du chantier et le mécénat. L'association « Suivez la Flèche », présidée par Luc Fauchois, a en effet créé un fonds de dotation, visant à recueillir des contributions financières en provenance d'acteurs économiques. Parmi les probables mécènes, le Crédit Agricole, ou encore la Caisse des Dépôts.

SCIENCES

Savante banlieue : un succès non démenti



Des amphis pleins à craquer, 6 100 visiteurs sur place, 70 conférences et 40 stands pris d'assaut : les chiffres de la 16^e édition de Savante Banlieue, organisée les 13 et 14 octobre sur le campus de l'université Paris 13 à Villetaneuse, ont de quoi donner le sourire. Également couronné de succès, le petit-déjeuner d'ouverture de Plaine Commune Promotion portant sur l'innovation et la mobilité. Là encore, une quarantaine de chercheurs et de représentants de grandes entreprises (RATP, SNCF, ENGIE...) étaient présents.

ENTREPRISES

Retour sur les Rencontres de PCP et de la Miel

Le 4 novembre au Stade de France, Plaine Commune Promotion (PCP) organisait ses rencontres annuelles, en partenariat avec la Maison de l'initiative économique locale (Miel). Nouveauté cette année : la remise du prix de l'implication territoriale. Premier lauréat donc : Enedis (anciennement ERDF). Également mise à l'honneur lors du débat « Grands projets, grandes entreprises : quels bénéfices pour le développement des TPE/PME et l'emploi du territoire ? », la cotraitance économique. Ou comment, en se présentant en groupement d'entreprises lors d'un appel d'offres, on limite les marges prises par l'entreprise donneuse d'ordres au détriment de ses sous-traitants.

Pour EY et L'Express l'entrepreneur de l'année 2016 est...

...Jacques-Antoine Granjon, PDG de Venteprivee.com ! Avec 4 000 collaborateurs, le géant de la vente événementielle en ligne est bien parti pour afficher 3 milliards de ventes cette année. À noter que le siège social du soldeur en ligne est implanté à Saint-Denis depuis 2001.

LE POINT DE VUE DE...

Helman le Pas de Sécheval, secrétaire général de Veolia



Un territoire en pleine transformation urbaine

« Aubervilliers remplissait toutes les conditions pour regrouper notre entité juridique. Le lieu se trouve en bordure du périphérique, avec de nombreuses liaisons RATP, près de la gare du Nord et de l'aéroport de Roissy. Nous sommes aussi dans un territoire en pleine transformation urbaine. Très tôt, nous avons eu la volonté de nous ancrer localement, avec d'abord des clauses d'insertion dans le cahier des charges de la construction de l'immeuble qui prévoyait 65 000 heures travaillées en insertion sociale. Au total, 90 461 heures ont été effectuées, soit 139 % de l'objectif. Nous développons un maximum de liens avec les commerçants et les services publics. En ce sens, nous avons adhéré à Plaine Commune Promotion. Et nous veillons à introduire dans les appels d'offres des clauses d'insertion de personnes locales ».

DU CÔTÉ DES TPE

TIRER SON ÉPINGLE
DES JEUX

Séance retour d'expérience le 12 octobre à Plaine Commune. Ou, comment les Jeux de Rio ont-ils pu bénéficier aux très petites, petites et moyennes entreprises ?

« Nous souhaitons que les PME et les TPE tirent leur épingle du jeu si Paris est retenu pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, » Patrick Braouezec donne le ton en cet automne 2016. Et le président de Plaine Commune de poursuivre : « Et pour ce faire, cette fois on s'y prend assez tôt. » D'où l'invitation lancée à Francisco Marins, coordinateur du programme « Sebrae* sur le podium » pour participer à une réunion publique de partage d'expérience en direction des acteurs économiques. Recevoir le planning des appels d'offres bien en avance. Jouer la carte de la sous-traitance des grandes entreprises. Faire monter en compétence les TPE. Ou encore créer une plateforme de gestion des opportunités à destination des petites entreprises. Autant de points qui ont fait le succès du programme brésilien, si l'on croit Francisco Marins : « L'objectif était de réserver 10 % du budget d'organisation (soit 75 millions d'€) aux PME et TPE. Tous les marchés en dessous de 25 000 € ont été en quelque sorte réservés aux petites structures, sans obligation de mise en concurrence. Au final 2 300 TPE et PME ont passé un contrat avec le Comité d'organisation des jeux olympiques (Cojo), pour un total de 100 millions d'€, générant 26 000 emplois. »

S'inspirer des bonnes pratiques

Pour Étienne Thobois, directeur général du comité de candidature Paris 2024, il faut suivre les

exemples brésiliens et londoniens. « Nous devons nous inspirer des bonnes pratiques afin que l'héritage et l'impact des Jeux soit le plus fort possible pour les territoires concernés. Les Jeux olympiques et paralympiques sont un formidable outil de développement économique. À Londres en 2012, 98 % des 6 milliards d'investissement ont bénéficié à des entreprises britanniques dont deux tiers de PME. On doit être capable de ça ! » Premier exemple concret du volontarisme du comité de candidature en la matière : la signature le 8 novembre d'un accord de partenariat avec le Yunus Centre**. Et Jeux ou pas les acteurs économiques locaux sont prêts à emboîter le pas. « On peut estimer que dans les 10 à 15 ans qui viennent, le territoire va bénéficier, de près de 15 milliards d'€ d'investissement, rappelle Francis Dubrac président de Plaine Commune Promotion et entrepreneur dans le BTP. Il faut qu'on puisse canaliser ces investissements pour les convertir en emploi pour le territoire. On doit donc faire un effort de recensement de nos potentialités d'entreprise pour proposer une vraie offre en direction des maîtres d'ouvrage, au bon endroit au bon moment. » Visiblement la leçon est bien passée. ■

Yann Lalande

*La Sebrae est l'équivalent brésilien de la Confédération générale du patronat des petites et moyennes entreprises

** Centre mondial de ressources dans le domaine de l'économie sociale et solidaire fondé par le prix Nobel de la paix Mohamed Yunus

NOUVELLES IMPLANTATIONS

AUBERVILLIERS

Uber à Auber

La célèbre société américaine exploitant les applications mobiles pour chauffeurs de tourisme a installé son centre d'accueil des partenaires chauffeurs dans les locaux du Fashion center à Aubervilliers. Ce centre était précédemment basé dans le XIX^e arrondissement. 21 salariés d'Uber travaillent dans cet espace de 500 m². À noter que 2 600 entreprises de Voiture de tourisme avec chauffeur (VTC) ont été créées en 2015 en Seine-Saint-Denis. En s'installant à Aubervilliers, Uber a donc souhaité se rapprocher de son principal gisement de chauffeurs.

LA COURNEUVE

Agricool ramène ses fraises

Spécialisée dans l'agriculture hydroponique, la société Agricool, en provenance du XIII^e arrondissement de Paris, s'est installée en septembre dans le Parc des Damiers à La Courneuve. Sur 1 400 m² elle y cultivera notamment des fraises.

SAINT-DENIS

Groupement de labos

Gerballiance, un groupement de laboratoires d'analyse biologiques s'est installé dans 1 650 m² de locaux d'activités, avenue du Président Wilson.

Ho happy news

Digital gospel music, label spécialisé, s'est installé dans 1 800 m² de locaux au 1-3 rue de la Cokerie.

SAINT-OUEN

Le parc Dhalene remet le courant

Ineo, filiale d'Engie, expert en génie électrique, a pris 2 000 m² de bureaux inoccupés depuis trois ans, dans le parc Dhalene.

Crit installe son siège

La société de travail intérimaire Crit a inauguré son nouveau siège national. Crit occupe 3 500 m² de bureaux dans le Lautrec. 7 500 m² restent à commercialiser.

BAROMÈTRE



J- 300

Le 17 novembre, le compte à rebours installé sur la façade du siège de Plaine Commune affichait le chiffre symbolique de 300 jours avant le choix de la ville hôte des Jeux olympiques et paralympiques 2024. La décision interviendra le 13 septembre 2017. Trois villes restent en lice : Los Angeles, Budapest et Paris. Le 7 octobre, le deuxième volet du dossier de candidature, consacré à la gouvernance, à la structure juridique et au financement des Jeux a été déposé auprès du Comité international olympique (CIO). On sait donc désormais précisément comment serait financé l'événement. La candidature parisienne nécessiterait 3 milliards d'€ d'investissements répartis équitablement entre le privé et le public. L'État a garanti un apport d'1 milliard d'€, le reste de l'investissement public étant supporté par les collectivités locales. La région Île-de-France s'est engagée à hauteur de 145 millions d'€, Paris également, le département de Seine-Saint-Denis à hauteur de 67,4 millions et Plaine Commune 35 millions d'€.

TERRE DE CRÉATION



DRÔLE DE FAB LAB

Le Ludomaker est un fab lab qui permet aux étudiants de l'université Paris 13 de concevoir leurs propres jeux.

Les visiteurs du salon Savante Banlieue ont découvert en octobre le fameux Ludomaker. Mis en place cette année par le département des sciences de l'éducation de l'université Paris 13, cet atelier qui s'appuie notamment sur des machines-outils pilotées par ordinateur est dédié à la création de jeux au sens large. « La plupart des lieux de conception et de fabrication de jeux en France sont centrés sur le jeu vidéo, précise Vincent Berry, directeur du département des sciences de l'éducation à l'université Paris 13. Le Ludomaker propose aussi la réalisation de jeux de société et de jouets. » Ce laboratoire de fabrication dispose d'une large palette d'outils de création pour concevoir, prototyper et tester des produits ludiques : postes informatiques, imprimante 3D, casques de réalité virtuelle, découpeuse, logiciels d'édition d'images et de jeux vidéo... Un ingénieur pédagogique accompagne les étudiants à chaque étape du projet : naissance de l'idée, faisabilité, mécanique du

jeu... Le fab lab est principalement utilisé par les universitaires inscrits en Master Science du jeu et en licence professionnelle *Game Design*. Certains finissent par soumettre des prototypes aux professionnels de l'industrie du jeu et des institutions éducatives. C'est ainsi qu'ont vu le jour des jeux dédiés à l'apprentissage des langues ou des jeux de société appliqués au domaine de l'écogestion. Enfin, ce terrain d'expérimentation unique permet de se forger une culture ludique qui fera peut-être la différence dans le monde professionnel. « Les étudiants qui passent par le fab lab visent les métiers de la conception, de l'édition et de l'éducation, souligne Vincent Berry. Ils doivent construire une culture du jeu à la fois historique, anthropologique et sociologique, mais aussi connaître les titres, les auteurs, les mécaniques... Qu'il soit vidéo ou de société, le jeu est devenu un objet culturel, au même titre que la musique, la littérature ou le cinéma. »

Julien Moschetti



Nicolas Pineros-Cuellar,
ingénieur pédagogique
du Ludomaker

Un promoteur qui aime l'art



Dans le cadre du réaménagement du quartier des Quatre-Routes à La Courneuve, le projet d'urbanisation du secteur de l'îlot des Pointes intègre une œuvre d'art. Intitulée *Le Penseur aux Oiseaux*, la sculpture de Thierry Benenati embellit les espaces extérieurs de la toute nouvelle résidence Allées Saint-Honoré (102 habitations dont 31 logements sociaux). Une initiative qui s'inscrit dans la politique du promoteur Cogedim qui s'attache à promouvoir les talents sous diverses formes artistiques : sculpture, peinture, musique...

Nouveau mécène pour l'Académie Fratellini

Le Crédit Agricole d'Île-de-France et l'Académie Fratellini ont signé en avril dernier une convention de mécénat. Ce soutien de 100 000 € financera le développement de l'École nationale supérieure des arts du cirque à travers la création d'une classe préparatoire au concours d'entrée de 2018. Proposée en amont du cycle de trois ans du CFA des arts du cirque, ce parcours pédagogique de huit mois permettra à des talents prometteurs d'améliorer leur technique et de s'initier à la création de spectacles.

Lumières sous les ponts

Installées lors de l'Euro 2016, deux installations lumineuses illuminent deux itinéraires piétons donnant accès au Stade de France. Sous le pont de l'autoroute A1, l'installation *Ironie chromatique* des Éclairagistes associés éclaire l'esplanade de l'écluse qui permet d'accéder au Stade de France depuis la sortie du métro Porte de Paris. Sous le pont de l'autoroute A86, la *Pixel Avenue* de Fred Sapey-Triomphe anime le passage obligé entre le RER B et le stade.

EN
BREF

© F. GABORIAU

© W. VANQUEUR

© F. GABORIAU

LE PARI DE S'ÉTENDRE

Renforcement de leurs activités sur le territoire ou relocalisation plus au nord, les entreprises qui se sont installées à Plaine Commune parient sur l'avenir.

Si l'attractivité d'un territoire se juge souvent au nombre de nouvelles entreprises qui décident de s'y implanter, un second indicateur ne doit pas être négligé : celui des entreprises, déjà installées, qui décident d'étendre leur présence sur le territoire. Entre 2012 et 2016, Plaine Commune a comptabilisé au moins 208 864 m² de relocalisation et d'extension en immobilier d'entreprise, activités et bureaux compris. Autant d'entreprises qui croient en l'avenir de ce territoire. L'exemple le plus impressionnant est évidemment à regarder du côté de la SNCF. Après s'être installée à Saint-Denis au milieu des années 2000, elle décide d'y déplacer son siège en 2012, installée dans trois immeubles de la Plaine Saint-Denis pour un total de 60 000 m². Depuis, la compagnie ferroviaire a encore renforcé sa présence puisqu'elle a signé un bail en 2015 pour 14 500 m² au sein de l'immeuble « Coruscant », dans le quartier LandyFrance à Saint-Denis, pour un total cumulé de près de 130 000 m².

Bosch, EDF, Venteprivée.com, de nombreux exemples

Dernièrement, Bosch a décidé d'étendre son site de Saint-Ouen de 5 000 m². Il accueillera en février 2017 quelques 300 collaborateurs supplémentaires pour 1 300 salariés au total. En 2015, c'était EDF qui choisissait d'étendre ses bureaux de 4 800 m² dans le quartier Pleyel, et en 2014 Engie (ex GDF Suez) qui s'agrandissait de 5 000 m² de bureaux. La présence de ces grands établissements entraîne aussi des conséquences indirectes : ils exercent un pouvoir d'attraction sur leurs sous-traitants et filiales. PARME, filiale logement de la SNCF, s'est ainsi installée à Saint-Denis en 2015. Les raisons de l'attachement de ces entreprises au territoire de Plaine Commune ? Elles sont nombreuses : tout d'abord son accessibilité. Plaine Commune est un carrefour à mi-chemin entre Roissy et Paris, entre l'A1, l'A86, le périphérique, les RER B, C et D, les



lignes 7, 12 et 13 du métro... Plaine Commune c'est aussi une offre de locaux disponibles pour développer son activité, et des loyers abordables. D'ailleurs une entreprise phare de Plaine Commune ne saurait nous démentir. Vente-privée.com, créée à Saint-Denis en 2001, continue à être fidèle à sa ville d'origine. Elle a même inauguré en janvier un nou-

vel immeuble de bureaux de 9 600 m², le Vérone, porte de Paris.

Opérer un rééquilibrage vers le nord

Si en tout 1 milliard d'€ a été investi à Plaine Com-

Un territoire dynamique qui a de l'avenir



Antoine Grimbert,
Directeur général de Zodiac Actuation system

« Au moment de quitter Aubervilliers en 2015, nous avons choisi de rester à Plaine Commune en déménageant à La Courneuve (pour 2 580 m² au sein du Parc des Damiers). Rester au sein de Plaine Commune, c'était parier sur un territoire dynamique et qui a de l'avenir avec par exemple la possibilité d'organiser les Jeux olympiques et paralympiques de 2024, qui permettrait le développement de nouvelles infrastructures. Mais c'est aussi profiter des efforts réalisés sur les problématiques de logements des salariés sur le territoire ainsi que de la présence d'associations comme Plaine Commune Promotion qui organise régulièrement des réunions en direction des entreprises, sur des thèmes variés comme la Loi Macron ou la loi El Khomri, la situation économique de la région, ou l'avenir de Plaine Commune. »

LES CHIFFRES CLÉS

Au moins **42** entreprises ont choisi de renforcer leur implantation au sein de Plaine Commune depuis 2012

soit **208 864** m² de relocalisation et d'extension pour les bureaux et les activités présents sur Plaine Commune.



Bosch agrandit actuellement son site historique de Saint-Ouen

Plaine Commune (en 2014), les trois quarts sont allés directement dans le quartier de la Plaine Saint-Denis. Le nord du territoire en particulier a besoin de développement pour devenir plus attractif. C'est l'objectif du Schéma de Cohérence Territoriale : opérer un rééquilibrage vers le nord, et essayer de préparer l'arrivée des entreprises industrielles. On l'observe avec la création de nouveaux parcs d'activités comme le parc Spirit à Villetaneuse, dont la commercialisation vient de s'achever, ou encore le parc Spirit Séverine à Pierrefitte-sur-Seine, dont deux bâtiments sur six sont déjà occupés. Ces parcs d'activités, à direction des PME et des PMI, ont pour but de faciliter le déplacement d'entreprises vers le nord, dans des bâtiments neufs et dont ils peuvent faire dans certains cas, l'acquisition. Une perspective intéressante pour des

entreprises trop à l'étroit, ou dans des bâtiments parfois anciens. Et l'idée commence à porter ses fruits. Au premier semestre 2015, Stains accueillait neuf nouvelles sociétés, dont Eurasie frères, partie de Saint-Denis, qui y a fait construire son usine de 4 500 m². Autre exemple, Hyaloïde diffusion, en passe de réunir ces différentes filiales, Seppelco, Multiplast, et Europlast (installé à Aubervilliers jusqu'ici), dans le parc de la Cerisaie. « On ferme même un bureau d'études parisien pour transférer les 20 salariés à Stains. Il y a encore deux ans, ça aurait été impossible de convaincre les salariés et les clients de la faisabilité de cette relocalisation », jure Jérôme Bénilan, président du groupe. Un indicateur de plus de l'attractivité de Plaine Commune. ■

Dossier : Arnaud Aubry

Développement dans la continuité

Alain Billard,
directeur du projet Grand Paris, Bosch



« Historiquement, Bosch est présent à Saint-Ouen depuis 1928, et n'a jamais quitté le territoire depuis ! Ce qui nous pousse à rester au sein de Plaine Commune, c'est évidemment la présence du site historique, un site où l'on est déjà bien implanté et où a été mise en place une logique de développement dans la continuité. Mais c'est aussi sa localisation : Plaine Commune est très bien situé par rapport à Paris, mais aussi par rapport aux grands constructeurs avec qui l'on collabore, ainsi qu'avec les moyens de transports vers l'Allemagne, grâce à la présence de Roissy et de la gare de l'Est. La proximité avec la future gare Pleyel va également faciliter les transports de nos salariés et donc améliorer encore grandement leurs conditions de travail, un point qui nous tient particulièrement à cœur. » ■

SFR n'est pas encore parti

La presse en a fait ses choux gras dernièrement. Les rumeurs du départ de SFR du site de Saint-Denis pour s'installer dans le sud de Paris sont de plus en plus insistantes. Pourtant le groupe de Patrick Drahi n'est pas encore parti. Tout d'abord SFR a signé deux baux longs termes qui ne prendront fin que dans 9 et 11 ans. Ce qui ne laisse que deux solutions : soit il loue à vide (un espace de 135 000 m² tout de même) soit il trouve un successeur. En précisant que le propriétaire a toute latitude d'accepter ou non la proposition de SFR... Reste à Plaine Commune une autre carte, et non des moindres. Le bâtiment dernière génération est situé dans un quartier qui sera, à l'horizon 2023-2024, le principal hub de transport d'Île-de-France, avec les interconnexions de la 14, 15, 16 et 17, tout ça à 400 m de SFR. Une implantation dont la pertinence pourrait jouer dans les futurs arbitrages.

Si les Jeux ont lieu...

Si la ville de Paris remporte l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques 2024, deux équipements devront être construits sur le territoire de Plaine Commune : le village olympique, à cheval entre Saint-Denis, L'Île-Saint-Denis et Saint-Ouen, et le centre aquatique, sur le terrain du Crigen, le centre de recherche d'Engie à Saint-Denis. Si rien n'a encore été décidé, il se pourrait donc que des entreprises soient impactées par l'installation de ces nouvelles infrastructures. Mais pas de panique ! Ainsi le centre de recherche d'Engie est situé sur un terrain de plus de 10 ha alors que le centre aquatique n'en nécessiterait que 4 ou 5 maximum. Il serait donc possible d'optimiser l'installation du Crigen pour densifier ses installations, et peut-être en profiter pour rénover le centre. Tout sera en tout cas mis en œuvre pour conserver le centre de recherche sur le territoire. De plus, à Plaine Commune, il existe la Modue, pour Maîtrise d'œuvre urbaine et économique. Un dispositif qui a pour but de faciliter les arbitrages relatifs à l'avenir des entreprises impactées par les projets d'aménagements futurs, de déterminer au mieux leurs besoins et ensuite les accompagner dans leurs restructurations ou leur relocalisation dans les meilleures conditions possibles.

REI, UN PROMOTEUR EN BOIS

Société d'une quinzaine de salariés basée à Montreuil, REI est spécialisée depuis sa création, en 2009, dans la construction de logements collectifs en bois. Rencontre à Pierrefitte-sur-Seine, où le promoteur immobilier lance deux nouveaux programmes.

Le rendez-vous a été pris à l'espace de vente installé à proximité des futurs chantiers, dans le centre-ville. À Pierrefitte-sur-Seine, le promoteur commercialise deux programmes, Le Piazza et Les Moulins Pinsons, des résidences de 64 et 111 logements en structure bois. L'équipe nous invite à découvrir les terrains, envahis pour l'instant d'herbes hautes. Les travaux doivent commencer début 2017, en fonction de l'avancée des ventes. À l'instar des six autres opérations réalisées à Montreuil – qui correspondent à une centaine de logements collectifs en bois – les immeubles pierrefittois se targuent d'être qualitatifs et éco-responsables. Pour Le Piazza, la réduction carbone par rapport à un bâtiment béton correspond sur 50 ans à 10 millions de kilomètres parcourus en voiture diesel ! Le bois permet en effet de réduire les émissions de moitié par rapport à une construction classique et il est 12 fois plus performant que le béton pour l'isolation thermique.

Seuls 8 % des immeubles résidentiels en bois

« La solution bois-construction est primordiale dans la lutte contre le réchauffement climatique. En plus, avec ce type de construction, le réemploi est possible : les matériaux utilisés pendant le chantier sont stockés et valorisés », explique Paul Jarquin, président-fondateur de REI. Ecologiste convaincu, ce jeune trentenaire est également un grand défenseur du circuit court, mettant un point d'honneur à travailler avec des charpentiers installés dans les Vosges et qui se fournissent dans les forêts proches. En France, pays qui, rappelons-le, est le 4^e producteur de bois d'Europe, seuls 8 % des immeubles résidentiels sont en bois. Pourtant, depuis 2-3 ans, les projets se multiplient. « Aujourd'hui, la construction en bois est un secteur en pleine explosion ! Tous les grands établissements publics d'aménagement se sont fixé un objectif annuel de 30 % de constructions de ce type », ajoute Paul Jarquin. Sur le territoire, son entreprise collabore avec l'ALEC (Agence locale de l'énergie et du climat) de Plaine Commune, qui cherche



L'équipe de REI, sur le terrain de ses futures résidences pierrefittoises

à promouvoir le matériau bois auprès des porteurs de projets afin de réduire l'impact global des bâtiments.

Candidat d'« Inventons la métropole »

Les objectifs du Contrat de Développement Territorial de Plaine Commune portent à plus de 600 par an le nombre de logements en bois à bâtir, sur un territoire où les constructions en bois sont encore peu nombreuses, notamment dans le secteur du logement. Le maximum de constructions a été atteint en 2013, où une centaine de logements a été livrée. REI saisit toutes les opportunités qui se présentent pour développer la filière. Ainsi la société candidate à l'appel à manifestations d'intérêt « Inventons la métropole » de la Métropole du Grand Paris au titre du réaménagement de la zone des Tartres Nord, friche industrielle située à la limite des villes de Pierrefitte-sur-Seine et de Stains. Le bois, matériau de l'avenir ? Le jeune promoteur prévoit en tout cas d'embaucher une dizaine de personnes d'ici l'an prochain.

Tiphaine Cariou

LE POINT DE VUE DE...

Paul Jarquin,
président fondateur de REI



Le bois sera le matériau du 21^e siècle !

« Souvent cantonnés à cinq étages, les immeubles en bois sont en train de prendre de la hauteur. Depuis que la filière bois a été identifiée comme l'une des 34 filières d'avenir de la Nouvelle France Industrielle, les projets d'immeubles de grande hauteur se multiplient. C'est le défi du moment et l'avenir de la filière ! En octobre, ADIVbois, l'association pour le développement des Immeubles à Vivre Bois, a dévoilé les 24 sites retenus dans le cadre du projet « Immeubles à vivre bois ». Au total, 36 immeubles en bois de 10 étages et plus seront construits à Gennevilliers, Rennes, Angers, Paris, Bordeaux etc., villes où nous avons répondu à des appels à projet. Le bois sera le matériau du 21^e siècle ! »



La nouvelle Manufacture design occupe une partie de l'ancienne halle Alstom

CHEZ SAGUEZ, ON EST OPEN

L'agence Saguez & Partners a pris possession de ses nouveaux locaux à Saint-Ouen. La nouvelle Manufacture design est à la fois un formidable outil de travail et un projet ambitieux.

Elle a beau faire 160 m de long, on la cherche. Au cœur de ce quartier des Docks qui émerge dans le fracas quotidien des engins de chantier, l'ancienne halle Alstom (1922) se ferait presque discrète. Et pourtant depuis quelques semaines la vie a repris ses droits sous les poutres métalliques. Métamorphosés, les anciens ateliers de construction du TGV accueillent désormais la très renommée agence de design Saguez & Partners. À peine le seuil franchi aucun doute, on sait où l'on est. Mais surtout on s'y sent bien. « On a cherché à faire un lieu efficace en terme de travail pour les 150 salariés et la cinquantaine de personnes qui nous rendent visite chaque jour, résume le patron Olivier Saguez qui refuse de qualifier sa nouvelle Manufacture de vitrine du savoir-faire maison. Nous voulions montrer qu'on peut faire bien, avec des choses pas chères. Nous faisons des bureaux beaucoup plus sophistiqués pour des clients. » Enthousiaste au moment d'évoquer le projet d'une vie, Olivier Saguez poursuit : « C'est à la fois un espace de co-working, de recherche et développement mais également un campus et un café. On n'a pas essayé de faire une démonstration. Ce lieu c'est nous. Et avec ce bon outil de travail, on vise à mieux travailler et à continuer de se développer. Nous sommes très attachés au bien-être au travail. Le bâtiment a donc été pensé avec des services. Ce bâtiment préfigure en quelque sorte des nouvelles façons de travailler. On ne vient plus dans une société, mais on vient dans un lieu pour travailler. »

Une école en agence

Nouvelle façon d'envisager le rapport au travail donc et nouvelle façon aussi d'inscrire l'entreprise dans la cité. Avec l'installation en rez-de-chaussée, au premier trimestre 2017, d'un restaurant méditerranéen et de l'école Design act, Saguez & partners joue la carte de l'ouverture alors même que dès 2019, le reste de l'ancienne usine accueillera une incroyable halle gourmande, également pensée par Saguez & partners. « Le fait d'abriter un restaurant et une école en agence (en partenariat avec la prestigieuse école Strate de Meudon) crée de la perméabilité avec la ville, argumente Olivier Saguez. Pour cette formation en bac +5 la moitié seulement des élèves viendront du design. La formation dure six mois et les étudiants se pencheront sur des problématiques du territoire. Un de nos premiers sujets sera la réduction des files d'attente dans le bâtiment administratif de la mairie de Saint-Ouen. L'École proposera aussi de la formation professionnelle en entreprise en design thinking. Là encore c'est une façon pour nous de s'ouvrir. » Interroger ses pratiques régulièrement et innover, tel est le credo d'un patron qui, à 63 ans, se voit moins que jamais dans la peau du grand manitou. Preuve en est, il n'a même plus de bureau dans cette nouvelle Manufacture. Saguez décroisonne, défriche et détonne. La Manufacture design est grande ouverte !

Yann Lalande

LE POINT DE VUE DE...

Olivier Saguez,
fondateur de Saguez & partners



On ne peut pas penser « demain » dans une ville musée

« Le design c'est rendre service aux gens en créant de l'utile. Être installé dans un lieu populaire comme Saint-Ouen c'est indispensable. Je sentais ça il y a 15 ans, mais c'est encore plus intéressant aujourd'hui. Ce sont des territoires d'imagination créative. On trouve ici une nouvelle façon de vivre en ville, autour d'un nouveau quartier. C'est un environnement idéal. On ne peut pas penser « demain » dans une ville musée. Ici il y a tous les problèmes de la terre, qu'il faut résoudre. C'est intéressant pour un designer. Nous sommes au cœur d'un projet enthousiasmant, avec comme voisin le campus d'Alstom, le futur siège de la région Ile-de-France, des logements, la future halle gourmande. Il y a une formidable énergie ici et il faut l'encourager. Ainsi nous avons été attentifs à solliciter des entreprises locales. Pour les tissus on a fait appel à des jeunes qui viennent de créer leur entreprise à Saint-Ouen. Autre exemple, Je voulais absolument un fleuriste de Saint-Ouen pour fleurir chaque semaine la Manufacture. On tend la main à des jeunes talents et c'est normal. »

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

MISE À JOUR AVANT EMBAUCHE

Coup de projecteur sur deux formations préalables à l'emploi qui anticipent les besoins du territoire dans le domaine du numérique.



Les futurs « techniciens data center » en formation à l'IUT de Villeteuseuse

Malgré une filière numérique en forte expansion sur le territoire, les entreprises du secteur peinent à trouver des candidats formés et opérationnels. Dans le cadre de sa politique de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPECT), la Maison de l'Emploi de Plaine Commune a donc mis en place avec ses partenaires⁽¹⁾ deux formations pour les demandeurs d'emploi locaux : Développeur web et Technicien support client en data center. Dispensé par Aston Ecole, le premier cursus propose un coaching personnalisé en dehors des modules de formation. « Il suffit parfois de leur redonner un rythme, un cadre ou un objectif valorisant pour regonfler la confiance en eux des apprenants, estime Sophie Joubert-Langlais chez Aston. Ceux qui ont plus de difficultés à trouver un emploi sont aussi accompagnés pendant plusieurs mois. » Une méthode payante puisque 11 candidats sur 13 ont connu des sorties positives (emploi, création d'entreprise ou formation) à l'issue de la

dernière session. Pour ce qui est de la formation Technicien support client en data center dispensée par l'IUT de Villeteuseuse, elle est parfaitement adaptée au territoire qui compte une quinzaine de data centers. « Cette formation donne des prérequis techniques et met l'accent sur le service client et l'anglais à l'oral. C'est un véritable socle pour rentrer dans la vie active », constate Fatima Elalam à la DRH d'Equinix (fournisseur de data centers). Les horaires décalés, le travail le week-end et les astreintes de nuit renforcent également la pertinence d'un recrutement de proximité. « Six de nos sept data centers sont en Seine-Saint-Denis, nous sommes donc forcément intéressés par les talents du territoire, confirme Fatima Elalam qui conclut : Il en va de notre responsabilité sociale de recruter des profils issus du département. »

Julien Moschetti

1 : Opcalia et Pôle Emploi

TRANSPORTS

UN RER PEUT CACHER UN TRAIN



Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) vient de définir un nouveau système d'information voyageur pour faciliter la mobilité quotidienne des Franciliens. Dénué de ligne directrice, jugée trop complexe par les usagers, le système actuel nécessitait une simplification. Pour repenser sa signalétique, le Stif s'est basé sur une étude qualitative et quantitative associant voyageurs et transporteurs, mais aussi une analyse comparative des autres métropoles. Le principe d'un regroupement en quatre modes de transports : train, métro, tram et bus, a finalement été retenu. Les RER et Transiliens seront désormais regroupés sous l'appellation train. La nouvelle ligne 11 du tramway sera la première impactée. Mise en service l'été prochain entre Épinay-sur-Seine et Le Bourget, elle sera prénommée Tram 11 express, et non plus Tangentielle Nord ou Tram express Nord. Si la numérotation et les couleurs des lignes actuelles ont été conservées, les modes de transport seront désormais écrits en toutes lettres pour permettre une compréhension immédiate sans la moindre ambiguïté. La mise en œuvre de la nouvelle signalétique s'effectuera au fur et à mesure de l'ouverture des nouvelles lignes, des prolongements et des rénovations.

Julien Moschetti



© DR

EN
BREF



ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

**Du 9 au 21 décembre,
achetez local !**



Comme chaque année avant les fêtes de fin d'année, la Foire des savoir-faire solidaires réunira sous un grand chapiteau à Saint-Denis les acteurs de l'artisanat local. Textile, céramique, travail du verre, sérigraphie, commerce équitable... Du vendredi 9 au mercredi 21 décembre, venez découvrir ce « marché de Noël local ». Il réunira sur 600 m² d'exposition près de 70 artisans créateurs. Avec près de 30 000 visiteurs chaque année, la foire est ainsi devenue en neuf ans d'existence un rendez-vous phare pour la valorisation des produits et des savoir-faire locaux. Nouveauté pour l'édition à venir : l'arrivée des espaces « art » et « gastronomie » dans le centre-ville de Saint-Denis.

Plus d'infos : www.foiresavoirfaire.com

STATIONNEMENT

**Saint-Denis :
de nouvelles règles**

À compter du 2 janvier prochain, les règles de stationnement à Saint-Denis seront modifiées. En centre-ville et à la Plaine, on notera l'extension du stationnement réglementé. De nouveaux tarifs visiteurs ont par ailleurs été mis en place à Pleyel et au centre-ville. À la Plaine, ainsi que dans le quartier Pleyel, les commerçants devront désormais régler le stationnement - ce qui n'était pas le cas auparavant. Ils bénéficieront néanmoins de tarifs préférentiels, en contrepartie d'un abonnement annuel. Enfin, les professionnels de santé et les artisans-réparateurs pourront dorénavant stationner dans toutes les zones vertes de la ville, à condition de récupérer leur macaron en s'acquittant de leur abonnement. Pour bénéficier de l'ensemble de ces conditions, les macarons sont à récupérer à l'accueil du parking Basilique.

Conditions détaillées de remise des macarons au : 01 48 20 27 72

LOGEMENT SOCIAL

**Club des locataires :
un pari gagnant-gagnant**

Née d'une réflexion entamée il y a trois ans, le club des locataires de Plaine Commune Habitat (PCH) vient de voir le jour sur le territoire. L'enjeu : redonner du pouvoir d'achat aux 50 000 locataires résidents au sein du patrimoine de l'office HLM de PCH. L'adhésion au club offre en outre de réels avantages à ses membres : une assurance multi-risques Habitation à un tarif étudié, des bons d'achat chez les commerçants locaux (fleuriste, magasin de jouets, esthétique, loisirs, etc.), ou encore l'accès à une sélection d'artisans compétents du territoire pour les travaux locatifs (ex : peinture, plomberie, serrurerie, électricité), avec prix négociés et garantie de qualité.

Si les 400 foyers déjà membres s'en réjouissent, les entreprises et commerçants locaux y trouveront également leur compte. En échange d'une adhésion à 100 € l'année, les commerçants labellisés devraient voir affluer de nouveaux consommateurs dans leur boutique. Côté artisans, la contribution - de l'ordre de 1 000 à 1 500 € pour douze mois - leur donnera accès à un potentiel de chantiers* conséquent. Si tout va bien, cette initiative, unique en France, devrait rassembler jusqu'à 1 000 membres d'ici à la fin de l'année.

* PCH regroupe 17 500 logements, soit l'équivalent d'un habitant sur huit de l'agglomération



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

**L'Ostreidae,
l'hôtel-resto à découvrir**



Niché sur les bords de Seine à Épinay, le nouvel hôtel-restaurant l'Ostreidae vous accueille dans un cadre exceptionnel. Idéal pour les déjeuners d'affaires (140 couverts en salle et 60 en terrasse), ce restaurant propose une cuisine de belle facture. Tournés vers la mer, les plats à la carte recèlent des recettes traditionnelles portugaises, des viandes grillées et d'excellents poissons et fruits de mer. L'hôtel du Port dispose de son côté de 21 chambres, dont la plupart avec vue sur Seine.

L'Ostreidae,

1 rue du Port à Épinay-sur-Seine – Ouvert 7/7
J de 12 h à 15h et de 19h à 23h – Chambres de 90 € à 120 €. Plus d'infos : 01 48 27 99 14

Zoom sur les « Midis de l'Art »

Un jeudi par mois, de 12h15 à 13h15, le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis propose de faire découvrir des œuvres peu connues de sa collection. Souvent en lien avec les expositions des musées franciliens, cette visite guidée gratuite constitue aussi un moment d'échanges avec l'équipe sur place. Le prochain Midi de l'Art aura lieu le 8 décembre et sera consacré à Napoléon III. Idéal avant d'aller voir dans un second temps l'exposition *Spectaculaire Second Empire*, au Musée d'Orsay.

Musée d'Art et d'Histoire,

22 bis rue Gabriel-Péri à Saint-Denis. Réservation au 01 42 43 37 57



EXPERT EN TRAVAUX PUBLICS - VRD - ASPHALTE



**Service d'astreinte
de chantiers
365 jours par an
24H/24**



ALLIANCE ENTREPRISE

23, rue Jean-Jacques Rousseau
93400 SAINT-OUEN

Tél. : 01 40 11 48 48 - Fax. 01 40 11 93 80

www.alliance-entreprise.fr